

CANADA. Commission de la capitale nationale, *Région de la capitale nationale, Bibliographie de l'histoire et du patrimoine/National Capital Region. History and Heritage Bibliography*. Ottawa, Commission de la capitale nationale, 1976. xv-310 p.

Marcel Caya

Volume 31, numéro 1, juin 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303586ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303586ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caya, M. (1977). Compte rendu de [CANADA. Commission de la capitale nationale, *Région de la capitale nationale, Bibliographie de l'histoire et du patrimoine/National Capital Region. History and Heritage Bibliography*. Ottawa, Commission de la capitale nationale, 1976. xv-310 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 31(1), 88–89. <https://doi.org/10.7202/303586ar>

CANADA. Commission de la capitale nationale, *Région de la capitale nationale, Bibliographie de l'histoire et du patrimoine* / *National Capital Region. History and Heritage Bibliography*. Ottawa, Commission de la capitale nationale, 1976. xv-310 p.

Cette bibliographie d'Ottawa et de ses municipalités environnantes, nonobstant le titre pour le moins pompeux, se révèle très ambitieuse du fait qu'elle vise à dresser une liste aussi complète que possible des collections d'archives, volumes, feuillets et brochures qui traitent de cet ensemble urbain et de sa zone d'influence immédiate. Sur ce point, nous ne pouvons que signaler et déplorer le peu d'articles de revues qui apparaissent dans cette bibliographie. Peut-être pour nous faire oublier cette lacune majeure les responsables de cette bibliographie nous offrent une liste des journaux et périodiques qu'on peut retrouver dans les diverses institutions qui ont été inventoriées.

Tout en concédant volontiers aux compilateurs qu'il existe un élément d'arbitraire dans la détermination du contenu d'une typologie nous ne pouvons passer sous silence les réserves que nous avons à l'égard de la typologie employée et de l'organisation des données au sein de celle-ci. Par définition une typologie cherche à établir des critères objectifs qui permettront de délimiter, de façon très précise, les classes et sous-classes d'un domaine de la connaissance dont les paramètres ont été définis antérieurement. Idéalement, ces classes et sous-classes sont mutuellement exclusives quoique cette règle ne puisse s'appliquer intégralement à une bibliographie parce que de nombreux ouvrages ne manqueront pas de chevaucher plusieurs des divisions établies.

Cette bibliographie ne rencontre aucune des considérations méthodologiques exprimées ci-dessus. Les classes et sous-classes utilisées ne cessent de se recouper et de s'entrecroiser continuellement à cause de leur imprécision (v.g. Description historique et diverses —*sic*—) ou de leur trop grande généralité (v.g. Documents gouvernementaux — rapports, livres, etc.). Le lecteur qui s'intéresse à un domaine très précis doit consulter, au minimum, plusieurs sections de la bibliographie, sinon toute la bibliographie, afin d'iden-

tifier les items pertinents à son centre d'intérêt. Pour éviter cet inconvénient les responsables de la compilation auraient pu attribuer une cote numérique à chaque item recensé (v.g. 1, 2, 3, ... x) et indiquer à la fin d'une classe ou sous-classe les cotes numériques des autres items pertinents dispersés à travers la bibliographie tout comme on a indiqué, à la suite d'un ouvrage ou d'une source documentaire, le code de l'institution détentrice. L'ouvrage, *Montréal au 19^e siècle: Bibliographie*, préparé en 1972 par le Groupe de recherche sur la société montréalaise au 19^e siècle aurait pu être une source d'inspiration pour les compilateurs de cette bibliographie. D'autre part, nous ne pouvons qu'être impressionnés par le nombre d'institutions inventoriées ainsi que par le nombre de sources documentaires et d'ouvrages recensés. À cet égard nous sommes convaincus que les compilateurs ont identifié toutes les sources majeures d'information sur le sujet traité au niveau des collections d'archives, volumes, feuillets et brochures.

La présentation est simple et sans artifice quoiqu'une présentation recto-verso aurait réduit considérablement les dimensions de cette brique de 8.5 x 11". La particularité la plus intéressante de ce volume est sans conteste l'identification, dans la majorité des cas, de l'institution détentrice d'une source documentaire ou d'un ouvrage ce qui ne peut qu'épargner aux lecteurs des recherches parfois forts laborieuses pour repérer l'information désirée. La consultation est toutefois entravée par l'absence d'un index onomastique, ce qui nous empêche de repérer d'un seul coup d'œil l'ensemble de la production d'un auteur ou d'un organisme. Malheureusement la version française de cet ouvrage bilingue laisse beaucoup à désirer; coquilles et traductions inexactes pullulent tant dans la table des matières que dans les introductions aux diverses divisions. Nous retrouvons même des variantes entre les titres de la table des matières et ceux de certaines sections de la bibliographie. Une révision plus professionnelle aurait certainement éliminé la majorité de ces défauts qui sont pratiquement inexistantes dans la version anglaise.

Dans son ensemble cet ouvrage, malgré ses limitations, s'avérera utile aux chercheurs qui s'intéressent à Ottawa et à sa région immédiate. Nous ne pouvons que souhaiter que cette édition, dite préliminaire, connaisse une plus grande diffusion et qu'elle ne subisse pas le sort qu'ont connu tant de ces soi-disantes éditions préliminaires.

MARCEL CAYA